Les industries de la langue et la traduction professionnelle: pluridisciplinarité et synergie de la formation

Mihaela TOADER
Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca

Résumé
Réalisé par plusieurs disciplines traductologiques et d'application dont certaines font un recours incessant aux nouvelles technologies, l'enseignement de la traduction en filière Langues modernes appliquées ne saurait se passer du traitement informatique multilingue, un champ d'activité qui interfère largement avec celui des Industries de la langue. La pluridisciplinarité de la formation aux professions de la traduction (considérées aussi comme des professions de la médiation linguistique et culturelle) oblige à une parfaite synergie entre les disciplines de la communication interculturelle et à des approches pédagogiques adaptées, à vocation interdisciplinaire. La simulation d'entreprise en est une qui se justifie d'autant plus que, d'une part, elle peut être adaptée pour servir à former les spécialistes des nombreux métiers dont le point de convergence est la traduction et de l'autre, elle peut aider un futur professionnel à s'accommoder d'avance à son environnement de travail et à apprendre à vivre son métier. C'est ce que nous tâchons d'illustrer en associant quelques axes de l'enseignement de la traduction par la simulation de projets de traduction au domaine des Industries de la langue.

Abstract
Based on several translation-oriented disciplines and fields using translation, some of which constantly use new technologies, the teaching of translation in Applied Modern Languages departments involves multilingual computer processing, a field that largely overlaps with that of the language industries. The multidisciplinary training for the translation professions (also considered professions of linguistic and cultural mediation) requires a perfect synergy between the disciplines of intercultural communication and appropriate interdisciplinary pedagogical approaches. Business simulation is one of these methods. It is perfectly suited because, on the one hand, it can be adapted to be used to train specialists in many trades the focal point of which is translating

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

and, on the other hand, it can help a future professional to get used in advance with his/her working environment and learn to live his job. This is what we try to illustrate through translation teaching approaches involving the simulation of translation projects in the field of the language industries.

Introduction

L'évolution spectaculaire des nouvelles technologies de l'information et le développement rapide de l'informatique n'ont pas été sans influencer les méthodes d'enseignement dans la majorité des professions, comme c'est le cas de la traduction. Celle-ci n'est plus limitée à une approche essentiellement grammaticale qui passe par les exercices de «version» et de «thème» et où les enseignants s'intéressent principalement à des questions de compétence linguistique au sens strict (respect des règles morphosyntaxiques et des normes lexicales). La traduction grammaticale (qui prouve encore son efficacité pour l'amélioration de la compétence en langue étrangère) ne comble pas à elle seule l'ensemble des disciplines nécessaires pour former des professionnels de la traduction. Avec la spécialisation universitaire en *Langues modernes appliquées* (LMA)[1] on permet aux étudiants de se familiariser avec les nombreuses possibilités offertes par la technologie en matière de recherche-rédaction et traduction et on leur fait aussi prendre conscience des problèmes particuliers liés à l'usage des nouvelles technologies. Ce constat range déjà la spécialisation en *Langues modernes appliquées* en plein domaine du traitement informatique et/ou automatique de la langue qui est aussi celui des Industries de la langue.

En effet, la palette intégrale des disciplines formant les compétences des traducteurs et des communicateurs se retrouve seulement dans un parcours Langues Étrangères Appliquées (LEA) ou Langues Modernes Appliquées (LMA) et dans celui des écoles de

[1] *Langues Modernes Appliquées* (LMA) est une formation universitaire diplômante, synonyme de *Langues Etrangères Appliquées* (LEA). Son pays d'origine est la France, mais cette formation universitaire est très connue et promue partout dans le monde sous le nom de *Langues Etrangères Appliquées* (LEA). Pour conformité, visiter le site de l'ANLEA et de l'AILEA: www.anlea.org

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

traduction qui forment et développent des compétences particulières par des disciplines spécifiques. La licence LMA ou LEA ne doit pas être confondue avec d'autres qui impliquent l'enseignement des langues[1]. Le cursus LMA est manifestement orienté vers le monde de l'entreprise et vers la communication interculturelle. Il a pour but de former de futurs polyglottes spécialisés en économie et en communication institutionnelle internationale, des professionnels de haut niveau, capables d'exercer leur profession en au moins deux langues étrangères dans le secteur économique ou commercial. Au terme de leur cursus les étudiants LMA sont donc censés être capables d'appliquer leurs connaissances sociolinguistiques ainsi que les compétences interculturelles et thématiques à l'ensemble des domaines d'application étudiés. De ce fait, les atouts de la formation sont bien nombreux surtout depuis l'avènement et les avancées des industries de la langue qui lient les enseignements LMA irréversiblement aux applications informatiques.

À la différence d'autres spécialisations basées essentiellement sur des compétences langagières, une filière LEA ou LMA dispense «un enseignement universitaire, au minimum de niveau licence, à vocation professionnelle, pluridisciplinaire, théorique et pratique, permettant aux étudiants d'intégrer dans les meilleures conditions le monde du travail et notamment celui de l'entreprise».[2]La licence LMA ou LEA[3] offre donc

[1] Il s'agit de confusion qui se fait souvent avec la licence en langues et littératures et des LANSAD (Langues étrangères pour spécialistes en d'autres domaines).

[2] Cf. LA CHARTE ANLEA/AILEA (http://anlea.org/AILEA/charte-de-l-ailea). Il est vrai que plusieurs filières sont axées sur l'apprentissage des langues, mais elles ont des objectifs et un contenu pédagogique bien distincts. Les principales différences entre une filière LEA ou LMA et ces formations sont visibles au niveau du nombre et du niveau des langues vivantes étudiées, à celui du contenu des enseignements et des compétences visées, au niveau du contenu et de la durée des stages, et non en dernier lieu, au niveau des débouchés professionnels.

[3] Il n'est pas sans intérêt de préciser ici que les compétences mentionnées sur le diplôme de fin d'études en licence LMA sont acquises grâce à un cursus formé de disciplines théoriques et pratiques, réparties en modules et dont les contenus adaptés et la cohérence permettent de former chacune de ces compétences et d'en assurer le renforcement et le développement tout au long du parcours scolaire. La formation des professionnels de la communication multilingue et de la traduction en LMA comprend donc obligatoirement

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

un enseignement qui vise à **professionnaliser les étudiants**. Les cours de langues sont appliqués à des domaines concrets tels que l'économie, le droit, le commerce, le marketing, le management ou encore la gestion, la comptabilité, l'informatique, les relations publiques. Des modules d'études culturelles et de traduction pragmatique sont dispensés tout au long du cursus, la traduction portant essentiellement sur des textes spécialisés.

«Communiquer c'est traduire...»

La société moderne étant multilingue et multiculturelle, toute approche de la traduction touche inévitablement à la communication (inter)culturelle donc à la médiation linguistique et culturelle aussi. Dans son ouvrage «La communication multilingue: Traduction commerciale et institutionnelle», M. Guidère non seulement s'attache à étaler les repères qu'il faut se donner pour réussir la communication multilingue, mais il propose aussi des jalons communicationnels pour le traducteur, expliquant en détail la spécificité de la communication multilingue et les types d'activités traductionnelles qu'elle rend possibles. En effet, dit-il, dans son *Avant-propos*: «désormais traduire, c'est en quelque sorte, communiquer en plusieurs langues et être traducteur, c'est un peu faire office de communicateur multilingue» (Guidère 2008, 7).

Relevant donc du domaine de la communication, la spécialisation en *Langues modernes appliquées* met en avant son caractère complexe marqué par la pluridisciplinarité et le plurilinguisme en vertu d'une vocation professionnalisante et plurielle. Il suffit d'un survol de quelques domaines d'application des plus importants, des types d'outils spécifiques et un simple coup d'œil sur les principaux problèmes liés à l'usage d'outils informatiques aux différentes phases de l'activité de recherche-rédaction et/ou traduction pour clarifier si besoin est, que

des enseignements fondamentaux (langue, langue professionnelle et études culturelles), enseignements de spécialité (traduction, analyse contrastive et production de textes/discours), enseignements complémentaires (acquisition de connaissances spécifiques aux domaines d'application: informatique, économie, droit, management, marketing, relations publiques, communication internationale).

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

cette formation est indissolublement liée aux *Industries de la langue*, un domaine qui convoite et développe de multiples compétences notamment: culturelles, thématiques, terminologiques, discursives, informatiques et multilingues et de haut niveau autour des nouveaux métiers de la traduction. Ce lien est inextricable et se valide par d'autres activités considérées aussi comme incontournables dont la collecte et le classement d'informations, la construction du plan, et l'exercice d'écriture, de (re)lecture et révision, d'illustration et *last but not least*, les techniques de la mise en pages.

Donc, apprendre à communiquer, c'est aussi apprendre à traduire...

En filière LMA, une parfaite maîtrise de la langue maternelle est exigée, ainsi que la connaissance d'au moins deux langues et cultures étrangères à un même niveau de compétence (supérieur) et de l'étude d'autres disciplines dites d'«application» proposant, comme nous l'avons vu, un parcours à caractère professionnalisant. La spécialisation s'affine, préparant d'année en année les étudiants à des professions de plus en plus rigoureusement définies, touchant à la communication professionnelle multilingue et à la traduction. Pourtant, le passage réel du niveau généraliste à la véritable spécialisation, ne se réalise qu'au niveau master. C'est bien là que se parachève la spécialisation et que le parcours *Traductions* prend son écart en se séparant de celui de l'*Interprétation* car en effet, il s'agit de professions et spécialisations bien différentes.

Comme en LMA l'étude des langues est appliquée à des disciplines comme la correspondance commerciale et administrative, à la rédaction et à la traduction de documents économiques, techniques et commerciaux, aux techniques de communication et de négociations et au domaine juridique, il devient clair qu'en LMA, l'approche de la traduction est nécessairement interdisciplinaire, comme l'est, certes, celle de toute autre discipline de la communication ou de la médiation linguistique et culturelle.

À ce point, il convient de préciser que dans les stratégies didactiques des disciplines à spécifique LMA ou LEA, il s'agit immanquablement de

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

consolider et d'enrichir chez les étudiants la capacité à utiliser à un haut niveau, dans la communication professionnelle et dans la pratique de la traduction pragmatique écrite et orale, la langue et la culture maternelles[1] et les deux langues et cultures étrangères (langues B et C), au degré de difficulté correspondant au moins au niveau B2/C1.[2] À cela s'ajoutent les capacités renforcées de médiation linguistique et culturelle dans les langues de travail, au même degré de difficulté. Une place particulière, voire privilégiée, est réservée aux compétences en informatique appliquée: traitement de texte, documentation, informatique de gestion terminologique, bases de données, multimédia.

Et ce qui marque la grande différence d'avec toute autre spécialisation basée sur des compétences linguistiques, surtout d'avec la licence littéraire, c'est la capacité consolidée à gérer la communication professionnelle dans les domaines principaux d'application mentionnés, dans les langues étudiées, au degré de difficulté indiqué plus haut. Á cela s'ajoutent inévitablement les compétences dans la culture des milieux professionnels. Et de ce fait, les habiletés subséquentes en sont multiples: linguistiques[3], sociolinguistiques[4], techniques et rédactionnelles[5] .

Pour y parvenir, le cursus LEA français, propose une discipline qui marque déjà, à elle seule, la grande différence d'avec une licence littéraire: la gestion de projets. En Roumanie, la seule filière LMA qui la dispense est celle de Cluj-Napoca, sous la forme des projets de Simulations d'entreprise.

---

[1] Pour la langue et la culture maternelles, le niveau exigé est celui d'une maîtrise parfaite.

[2] Ces niveaux de compétence reposent sur les critères de progression définis par le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues.

[3] Celles-ci supposent l'utilisation correcte et appropriée du langage spécifique à la communication professionnelle dans les langues étudiées.

[4] Elles se réfèrent à la reconnaissance des fonctions et du sens des variations langagières (sociales, géographiques, historiques et stylistiques) et supposent l'identification des règles d'interaction propres à une communauté professionnelle spécifique.

[5] L'étudiant comprend parfaitement le document à traduire étant capable d'une analyse pertinente de la macrostructure de celui-ci et des éléments qui en assurent la cohérence. Il doit pouvoir réaliser des synthèses de documents et élaborer des textes fonctionnels, de produire des analyses contrastives de documents, d'assurer également la bonne structuration (ou restructuration) et la rédaction de textes/documents.

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

La simulation d'entreprise, pourquoi faire? Et surtout, pourquoi en LMA?

L'activité traduisante (à travers l'utilisation de différents types de textes ou activités axés sur la pratique professionnelle) constitue l'objet principal de la formation des communicateurs et des traducteurs, mais la communication, comme la traduction, requiert aussi d'autres capacités dont celle de produire un texte à partir des informations données, à des fins très précises, dans la culture de la langue cible, celle d'analyser un texte écrit dans une langue et à le reformuler dans une autre, tout en répondant à la visée du texte et aux attentes de la culture d'arrivée. Il faut préciser cependant que tout ceci ne saurait mener aux résultats escomptés en l'absence d'un certain lien capable d'assurer le rapprochement de l'apprentissage des disciplines de spécialité à un environnement professionnel approprié. À l'université, le meilleur moyen de réaliser ce lien en dehors des stages d'entreprise et parfois même avant ceux-ci, c'est de recourir à des environnements pertinemment simulés. Plus la simulation de l'environnement de travail est appropriée et globale, plus le milieu professionnel concerné a la chance d'être rendu dans toute sa complexité.

Pour devenir un professionnel, le futur traducteur doit pouvoir aller encore plus loin et s'accommoder à d'autres aspects qui lui semblent parfois moins liés au métier, mais qui ont plutôt rapport au développement de sa future activité libérale: formation/initiation à la comptabilité ou à la gestion financière, marketing, web, gestion de clientèle, gestion d'entreprise, etc. Seul un exercice complexe dans le cadre d'un projet de simulation de traduction peut toucher à ces aspects aussi. C'est ce qui nous amène à croire que l'approche didactique de la formation aux professions de la traduction ne peut être que pluridisciplinaire et que, pour cela, le meilleur cadre, le plus généreux, le meilleur ensemble de stratégies sont fournis par les simulations d'entreprise. La méthode se revendique de la SIMULATION GLOBALE (SG), méthode déjà beaucoup utilisée dans les universités dont les programmes sont de plus en plus numérisés et où l'enseignement est déjà largement ouvert au dynamisme et à l'interaction, ne pouvant plus se passer des nouvelles technologies et des compétences pluridisciplinaires et transdisciplinaires

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

(dans le sens où les disciplines interagissent en s'influençant les unes les autres et finissant parfois par en rendre les limites assez floues).

Réalisable en classe, à n'importe quel niveau d'études, l'exercice complet de la simulation globale[1] réussit à usurper assez vite et assez facilement la place de la plupart des manuels sans cependant sombrer dans le superficiel. De ce fait, elle est considérée de plus en plus comme une activité qui menace, sinon de disparition, au moins de déclin les manuels et les méthodologies obsolètes. Et ce n'est certes pas du bricolage. C'est une méthode flexible, facilement adaptable, réfléchie, créative et ludique à la fois, ce qui explique le fait qu'elle est largement utilisée déjà partout dans le monde pour l'apprentissage de nombreux métiers, dont les métiers de la médiation linguistique et culturelle, donc de la traduction aussi. En filière de Langues Modernes Appliquées, la simulation globale (SG) permet la révision active des connaissances acquises dans différentes matières linguistiques et d'application, la mise en pratique très enrichissante des acquis et surtout, elle permet à l'étudiant de franchir un pas important: celui de la compétence professionnelle au professionnalisme.

Nous explorons donc la pluridisciplinarité de la formation en question afin de mettre en avant l'importance de la simulation de projets de communication professionnelle et de traduction pragmatique[2]. Ce que nous proposons est une pédagogie active de la communication[3]

---

[1] Applications spécifiques (thématiques) de la SIMULATION GLOBALE (SG).

[2] Par traduction pragmatique, nous entendons la traduction non littéraire. Il s'agit, dans ces cas, de différentes applications de la SIMULATION GLOBALE (SG) lesquelles sont définies comme simulations de projets de communication culturelle et interculturelle, de traduction non littéraire, simulations d'entreprise (ciblées sur la communication d'entreprise et /ou sur la médiation culturelle et linguistique), mais reconnaissables dans leur ensemble, sous le sigle commun, SG. Pour les initiateurs de la Simulation globale (voir aussi *infra,* note sur le domaine des *Industries de la langue*).

[3] Il s'agit, dans ces cas, de différentes applications de la SIMULATION GLOBALE (SG) lesquelles sont définies comme simulations de projets de communication culturelle et interculturelle, de traduction non littéraire, simulations d'entreprise (ciblées sur la communication d'entreprise et /ou sur la médiation culturelle et linguistique), mais reconnaissables dans leur ensemble, sous l'abréviation commune, SG. Pour l'histoire, les initiateurs et le portail de la Simulation globale (voir aussi *infra,* note sur l'inventeur et les promoteurs de la Simulation globale).

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

qui entraîne les étudiants dans des projets collaboratifs extrêmement enrichissants et leur permet d'envisager la création collective comme un outil dynamique et efficace d'apprentissage linguistique et comme vecteur de la rencontre et des savoir-faire de la communication et de la médiation, donc de la traduction aussi. Or, le cadre parfait qui permet aux enseignants de dérouler ce type d'exercice de simulation de la traduction et /ou de la communication professionnelle complète est celui des *Industries de la langue*[1].

Pour initier ce type d'instruction, il est nécessaire d'accepter dès le départ que les manuels existants ne sont que rarement adaptés convenablement aux situations où ils sont utilisés. Et, lorsqu'ils le sont, l'aboutissement du travail s'avère plutôt pauvre. Et ce, nous l'avons déjà constaté pendant une bonne vingtaine d'années de pratique de la SG. Bien sûr, le manuel demeure un outil dont l'efficacité dépend de ce que les enseignants et les apprenants en font, *hic et nunc*, dans leurs ateliers de simulation. Mais nulle méthode ne pourra dispenser les enseignants d'une solide formation professionnelle, d'un minimum d'initiation aux disciplines d'application et de beaucoup de créativité et ne pourra dispenser non plus les étudiants du travail individuel, de l'activité en équipe et de la maîtrise de l'outil informatique. Dans l'exercice de la SG il est nécessaire de travailler conjointement, en toute cohérence, sur trois paliers: la langue comme pratique (moyen de dire et moyen de faire adaptés à la situation de communication donnée), la langue comme système linguistique, et la langue comme manière de penser un univers de référence. La visée exceptionnelle de la SG est de conduire les étudiants à faire la découverte d'autres modes de parler-dire-penser la profession de leur choix.

[1] *Industries de la langue:* dans le domaine de l'ingénierie linguistique, les liens entre industrie et recherche sont très forts, voire inextricables. Le domaine des *Industries de la langue* est aussi un domaine largement partagé entre le Traitement Automatique des Langues (TAL) et le Traitement informatique de la langue (TIL), celles-ci étant d'ailleurs des directions cruciales pour la traduction professionnelle. Nous précisons également que la différence, voire l'opposition entre TIL et TAL sont données par ce qui sépare le *conceptuel* du *pratique*.

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

La simulation d'entreprise, un projet collaboratif et créatif

Le projet de simulation est en même temps une méthode interactive d'apprentissage linguistique, relevant de la pédagogie actionnelle. Les nouvelles méthodes de celle-ci consistent essentiellement en la transformation de l'apprenant en acteur dans son propre processus d'instruction, développant conjointement le «savoir-dire» et le «savoir-faire». Ces méthodes reposent aussi sur une approche originale de la «tâche»: toute tâche requiert l'engagement dans une coopération active et permanente de chaque participant. Ce dernier est donc censé participer à sa propre éducation de manière active, comme dans un scénario sérieux. Le projet de simulation consiste en la création d'un univers et d'identités imaginaires. Cet univers fictif permet dans un certain contexte de développer un grand nombre d'interactions qui seront le support à l'utilisation de la langue. C'est un projet collaboratif et créatif au fil duquel sont mis en jeu différents types d'activités: utilisation de documents authentiques, jeux de rôles, situations concrètes de communication orale et écrite, rédaction ou traduction de textes… qui sont aussi de supports aux enseignements linguistiques.

Ce contexte d'apprentissage actif impose aussi quelques contraintes, un lieu (le cadre spatial), une période (le fil chronologique) dont le rôle est celui d'orienter la créativité. Les situations de communication développées dans ce cadre donnent du sens aux activités linguistiques et les rapprochent de situations authentiques de communication. Cela agit positivement sur la motivation et l'engagement des étudiants.

L'immersion dans un monde fictif se révèle assez encourageante surtout pour la prise de parole et s'avère aussi d'une grande efficacité pour le développement des compétences en communication orale. Les étudiants qui sont parfois inhibés dans leur expression en langue étrangère ont souvent plus de facilités à s'exprimer lorsqu'ils le font sous le masque d'une identité fictive.

Plusieurs ouvrages ont été déjà publiés sur la simulation globale[1]:

[1] La Simulation globale est une méthode inventée par Francis Yaiche. Les grands promoteurs de la Simulation globale (SG) sont des enseignants et des chercheurs de CIEP de Sèvres: Francis Debyser, Jean-Marc Carré, Mireille Cheval, Alain Pachtod.

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

«L'Île», «L'immeuble», «Le village», «Le cirque», pour n'en citer que quelques-unes des plus connues. Certains autres ouvrages proposent des simulations plus particulièrement adaptées à des groupes professionnels précis (comme c'est le cas de «L'Entreprise»). Cette méthode peut être utilisée avec les groupes les plus divers, du niveau débutant au niveau le plus avancé, avec des apprenants de tous les âges. En LMA, elle est utilisée avec des groupes à compétences linguistiques supérieures. Les dossiers à travailler sont thématiques pluridisciplinaires et, assez souvent, plurilingues. Pour les professions qui intéressent notre étude, nous précisons qu'il est important que les objectifs de l'exercice de simulation visent, entre autres, à éveiller la curiosité des étudiants pour de nouveaux aspects du profil du traducteur, à leur apprendre à agir de manière autonome dans la structuration et l'application des savoirs, à développer l'esprit critique, à découvrir la complexité de l'environnement professionnel. L'exercice finit par les initier aussi à une approche civique, à la communication interculturelle soit dans de vrais projets de simulation globale thématiques (amples simulations d'entreprise), soit dans des séquences de simulation plus courtes.

La gestion de projets de simulation

En une acception plus générale, *la gestion de projet* consiste à planifier, organiser, suivre et maîtriser tous les aspects d'un projet, de façon à atteindre les objectifs en respectant les coûts, les délais et les spécifications prédéfinies. Certains formateurs préfèrent en donner une définition plus claire et rigoureuse, mais ils finissent par exprimer quasiment la même quintessence, mais vue sous un autre angle. Selon ces derniers, la *gestion de projet* serait une application de connaissances, compétences, outils et techniques dans des activités de projet en vue d'atteindre ou de dépasser les attentes des parties impliquées dans le projet. N'importe quelle en est l'acception qui satisfait à nos attentes, une chose est bien claire et se constitue déjà en invariante de toutes les définitions: le projet nécessite avant tout un objectif bien établi ce qui nous oblige à bien nous informer préalablement. Et si nous apprenons notre leçon à partir de l'expérience des autres, nous comprendrons d'emblée qu'il ne faut pas faire non plus «le cavalier seul» et qu'il vaut

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

mieux s'adapter à une activité d'équipe et avancer sans précipitation, phase par phase dans l'évolution du projet. Celui-ci pourra par la suite, être découpé en étapes et en tâches ce qui pourra nous aider à mieux en comprendre le déploiement et l'ouverture. Le découpage en phase(s) permet de mettre en place une démarche «projet» qui partage déjà une certaine structure et facilite en même temps l'évaluation des étapes déroulées. Ceci nous permettra également de développer et appliquer des méthodologies/techniques de gestion de projet et de fixer des points de repère qui rendent possible le contrôle à la fin d'une étape avant le début de la suivante et mieux suivre l'avancement du projet. Pour ce qui est des objectifs il est également important d'estimer les ressources, les coûts et les délais, estimer les risques, déterminer le prix de vente du service linguistique contracté et la date de livraison. Pour ce qui est de la phase de planification, le responsable / gestionnaire du projet doit bien assurer la mise en place de la structure du projet et la définition des responsabilités. Ceci ne peut se réaliser en dehors d'une planification pertinemment détaillée et suppose également une affectation juste des ressources nécessaires à la réalisation du projet ainsi que le contrôle des coûts et des délais du projet.

Synthèse: Analyse / Planification de l'activité

Souvent traitée d'une manière plutôt superficielle, l'activité d'analyse/ planification ne tarde pas à démontrer son importance dans la gestion, surtout à l'issue d'un projet. Il s'avère à cette occasion que, dans le cas des projets réussis, le temps alloué aux activités d'analyse et de planification a toujours été supérieur par rapport à celui dont bénéficient ces mêmes activités dans des projets mal conduits et dont les résultats sont faibles. C'est ce que tient à mettre en avant Marc Lassagne dans un cours de management de projets lorsqu'il explique à ses étudiants pourquoi «Les gagnants passent deux fois plus de temps que les perdants sur les activités d'analyse et de planification» (*apud* Lassagne 1994).

Pour l'aboutissement d'un projet de simulation, le choix des thèmes à travailler est aussi très important. Ceux-ci doivent être très bien définis et doivent être à même d'amener les étudiants à une

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

parfaite compréhension et maîtrise de la situation respective et de leur permettre à se préparer dûment pour s'investir par la suite dans les types d'activités auxquelles ils sont censés participer. Il y a une véritable cohorte de disciplines qui interagissent sur le terrain d'une simulation globale, poussant l'activité à transgresser les paramètres habituels de la discipline qui est au cœur de cet exercice complet notamment la traduction, la communication, l'interprétation ou autre.

Exemples de simulations globales et expériences partagées

La présente étude ne se donne pas pour but d'antagoniser les méthodes utilisées dans l'enseignement de la traduction, mais d'illustrer plutôt le lien qui unit les industries de la langue et la traduction professionnelle par une mise en avant de la pluridisciplinarité et la synergie de la formation et de présenter aussi les avantages d'une méthode versatile qui gagne du terrain par sa souplesse et son efficacité. Et si nous avons choisi de réaliser cet objectif en faisant recours à la méthode de la simulation globale, cela se doit au fait incontestable que c'est la seule méthode qui enseigne savoir et savoir-faire en même temps, sans oublier d'assurer aussi à l'exercice le cadre adapté et la complexité de l'environnement professionnel semblable à celui où les apprentis communicateurs et traducteurs vont évoluer au sortir de leur formation. Il ne serait pas productif non plus d'aller dans les détails d'une activité qui suppose quelques mois de travail minutieusement organisé en groupes et sous-groupes dont le scénario n'avance pas toujours de manière prévisible et dont les tâches et le calendrier sont en permanent mouvement d'adaptation à l'évolution du projet. Nous nous proposons toutefois d'offrir une brève présentation de ce qui nous semble plaider en faveur de la méthode en question et illustrer nos propos. Il s'agit de quelques projets réalisés avec les étudiants en Langues Modernes Appliquées de l'Université Babeş-Bolyai. Voilà, dans ce qui suit, quelques petits projets d'entreprise thématiques (SG) que nous jugeons utile de partager:

SG 1: ***Le travail en équipe*** (brève description)**.** L'objectif de ce jeu est d'améliorer par le travail en équipes, en communiquant en

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

français professionnel, les performances d'une organisation, comme appris en classe d'économie à LMA: diminution des temps de passage et amélioration de la qualité, meilleur service aux clients. Chaque participant assume une ou plusieurs responsabilités et trouve son apport au sein de son équipe: la communication et la solidarité sont renforcées. Le projet peut demander aussi aux participants à passer d'une organisation à équipe unique à une organisation en plusieurs équipes à tâches distinctes, telles les services ou les départements d'une entreprise. Chaque équipe est censée rapprocher et mettre en contact permanent ses postes de travail, développer sa polyvalence, afficher ses performances et dérouler en même temps un travail collaboratif très cohérent avec les autres équipes pour l'aboutissement du projet.

Le travail continue par une série d'interactions: exercices écrits, oraux ou de traduction (sous la forme de «réunions» de travail et ou de «débats professionnels» autour des solutions proposées) au cours desquels les participants exercent la communication d'entreprise en équipe et apprennent à décrire des responsabilités, des activités, des tâches individuelles et de groupe et montent un glossaire terminologique pour chaque séquence de travail. Les glossaires terminologiques thématiques réalisés sont à utiliser en commun (étant mis à la disposition de toutes les équipes). Lorsque l'exercice touche à sa fin, le constat est évident: moins de défauts au niveau de travail d'équipe et au niveau de l'expression écrite et/ou orale, une meilleure réactivité, des dizaines de propositions d'amélioration et un usage de la langue professionnelle amélioré. Les atouts de ce «jeu» thématique sont multiples: les étudiants apprennent à travailler en équipes et font ensemble la découverte de ce type de travail, des avantages et de l'efficacité visiblement supérieurs de celui-ci. La simulation proposée réussit à bien représenter la réalité. Le jeu est, en effet, très sérieux et surtout engageant (chacun endosse un rôle précis) et finit par consolider la confiance individuelle et d'équipe.

La langue de travail est le français[1]. Les concepts abordés sont de nature à renforcer des compétences en matière de communication d'entreprise ce qui rend un immense service à l'exercice prochain de traduction spécialisée et/ ou de communication: description pertinente

[1] L'activité peut se dérouler dans n'importe quelle langue d'étude, mais il est préférable que certaines séquences passent par au moins encore une langue, suite à un exercice de traduction (pour un partenaire étranger, etc.).

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

et analyse de produits, définition et suivi des indicateurs, productivité, qualité, temps de passage, en cours de fabrication, autocontrôle, tableau de communication, analyse de flux, taille de lot, analyse de la charge et de la capacité, travail en équipe, résolution de problème(s), compétences multiples, entraide mais aussi traitement terminologique et autres.

SG 2: ***Le travail en équipe autonome*** (brève description). L'exercice propose un travail en équipes autonomes qui est bien différent de celui décrit dans l'exemple précédent car il entraîne une redéfinition des responsabilités et des rôles assumés par les participants au sein de chaque équipe. Les étudiants sont appelés à déchiffrer et à comprendre en profondeur la progression des activités en leur équipe, qui est en concurrence avec d'autres, d'en parler et d'en rendre compte par écrit. Dans l'ensemble, les tâches devront être les mêmes pour toutes les équipes, mais le travail collaboratif se limite et se déroule seulement au sein des équipes, ce qui veut dire que celles-ci sont en rapport de compétition les unes par rapport aux autres. La simulation consiste à organiser les étudiants en petits groupes et à leur faire construire le nouveau mode de fonctionnement: endosser de nouveaux rôles, mettre en place de nouvelles méthodes et des outils de progrès. Plusieurs simulations avec des aléas conduisent les équipes à voir plus clair et à mieux comprendre leurs indicateurs pour progresser. L'équipe gagnante est celle qui obtient la meilleure performance sur l'ensemble des indicateurs suivis: productivité, qualité, pertes, sécurité, hygiène, communication d'entreprise et autres.

L'exercice réalise un apprentissage quasiment complet de la communication d'entreprise en langue étrangère et met en avant les principaux indicateurs de l'équipe, réussissant aussi à positionner chaque équipe par rapport aux autres, tant du point de vue du résultat du travail assigné que de celui de la qualité de la communication. Le travail continue par une série d'exercices écrits, oraux ou de traduction (sous la forme de «réunions» techniques et ou de «débats professionnels» autour des solutions proposées pour l'entreprise). L'amélioration de la performance passe par la mise en œuvre de progrès autant internes qu'externes. Les équipes doivent présenter des comptes-rendus La langue de travail est le français[1]. Les concepts abordés bénéficient aussi

[1] Voir *supra*, note précédente sur les langues de travail.

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

d'un traitement terminologique et se retrouvent dans les glossaires élaborés par chaque équipe (et mis par la suite à la disposition de toutes les équipes). Les concepts traités touchent à la connaissance des services de l'entreprise, aux échanges d'informations (dans des messages écrits et oraux) et de services entre la production et les services fonctionnels, aux indicateurs de performance de l'équipe et non en dernier lieu, au progrès de l'équipe. C'est un exercice qui assure de manière plénière ce qui est propre aux professions de la traduction: communication professionnelle et ou interculturelle, activité de traduction, activité informatique et terminologique, dans un environnement professionnel proche de l'authentique, basé sur les disciplines d'application étudiées en filière de Langues Modernes Appliquées.

SG 3: ***La relation client*** (brève description). L'exercice se propose de développer la relation client dans la banque.[1] Il y a en effet, d'anciens étudiants LMA qui ont été recrutés par des banques et leurs témoignages sont de nature à nous encourager et à nous rendre encore plus confiants: ces jeunes diplômés LMA sont tous capables de professer en langue étrangère et leur contact avec l'environnement bancaire authentique et avec les clients d'une banque ne leur a pas fait peur (pour eux, la première expérience de travail en milieu bancaire s'était déjà produite lors d'un projet de simulation, pendant leur scolarité). La connaissance du client en banque est fondamentale pour améliorer les performances commerciales. Cette simulation se propose de donner des pistes concrètes aux conseillers afin d'améliorer la relation client. La simulation comprend: un jeu de rôle dans lequel les participants se répartissent le point de vue de l'agence et le point de vue des clients. Ils doivent concevoir une technique d'entretien leur permettant d'expliciter dans un minimum de temps les données clients utiles à la construction d'une offre appropriée.

Le travail continue par une série d'exercices écrits,

[1] La Simulation *Relation client* peut aussi se proposer de développer la relation client-fournisseur dans n'importe quel autre type d'entreprise et peut traiter la relation client fournisseur suivant toutes les étapes d'un contrat, à partir de la demande d'offre et la réponse à celle-ci, passant par la demande de renseignements sur les conditions générales de vente et par les réponses du fournisseur, jusqu'à l'exécution de la commande, la gestion des plaintes fondées et des plaintes non fondées, etc.

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

oraux et de traduction (sous la forme de «réunions» de travail et ou de «débats professionnels» autour des solutions proposées pour les clients de la banque) au cours desquels les participants, connaissant les caractéristiques des clients, s'exercent à leur proposer les produits financiers qui leur conviennent. Á l'issue de la simulation, les participants savent proposer le bon produit au bon client, au bon moment et avec des arguments efficaces. Le grand atout de ce «jeu» est qu'il rend possible une construction pédagogique visiblement progressive permettant aux stagiaires de s'approprier les bonnes pratiques dans la communication avec les clients. La langue de travail est le français. L'exercice suppose des jeux de rôles pragmatiques et itératifs permettant de s'assurer de la montée en compétence des étudiants. Il réalise en même temps, une mise en avant de la relation entre la connaissance des clients et les caractéristiques des produits proposés par la banque.

SG 4: ***Partager et organiser l'information*** (brève description). L'exercice a pour principe de base de convier les participants à résoudre une énigme. La difficulté provient de ce que chacun ne possède qu'une partie des données. Les participants doivent s'organiser pour bien communiquer et traiter l'information de la façon la plus efficace. Cet exercice permet aux étudiants de comprendre que l'on peut perdre beaucoup de temps si les circuits d'information et les responsabilités ne sont pas correctement définis. Les atouts du jeu sont faciles à entrevoir: expérience ludique qui rend très concrète un sujet abstrait. Très facile à mettre en œuvre, l'exercice peut concerner tous les services d'une entreprise. Les concepts abordés: mesure de l'efficacité de l'information, analyse des circuits de communication, définition des responsabilités, supports de traitement de l'information, transparence de l'information. Les langues de travail sont le français et l'anglais. Le glossaire terminologique thématique est trilingue (français-anglais-roumain) et il se réalise par un travail collaboratif étant par la suite mis à la disposition de tout le groupe d'étudiants.

SG 5: ***Le jeu de l'affichage. Concevoir un affichage efficace*** (brève description). Support de coopération et de progrès, l'affichage

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

renforce les capacités de travail en groupe. Mais ce type d'exercice n'est pas sans soulever des questions quant à méthodologie. Dans ce cas, la question qui se pose est de savoir comment procéder pour que les équipes puissent s'approprier facilement ce nouveau mode de communication. Grâce à sa versatilité, la méthode de simulation proposée apporte une réponse adaptée à cette question, le jeu faisant principalement appel à la créativité et au bon sens. Les participants construisent les panneaux d'affichage d'une société qui produit des articles (par exemple, des articles de sport). Ils ne disposent que de très peu de moyens pour l'exercice, mais un minimum de matériel est pourtant nécessaire et sera mis à leur disposition: du matériel de dessin, des titres préétablis et quelques photos. L'objectif est d'aboutir à un panneau facile à comprendre et attractif pour l'ensemble du personnel. L'analyse des propositions des différentes équipes permet de concevoir les lignes principales du pilotage visuel de la performance. Le jeu réussit à responsabiliser le groupe sur une mission globale: communiquer visuellement, encourage les participants à critiquer de façon créative et constructive les panneaux et les représentations graphiques qu'ils ont eux-mêmes élaborés, démontrant aussi l'importance et l'intérêt d'une communication efficace et claire sur le terrain.

Malgré la simplicité apparente de l'exercice proposé, les concepts abordés sont assez nombreux: la diversité des informations communiquées visuellement, le choix des informations, la création d'un modèle (d'une matrice) de classement de celles-ci, l'affichage des indicateurs, l'utilisation conventionnelle des formes et des couleurs, la participation du «personnel» à la conception des panneaux, mise à jour des panneaux, l'affichage au service du perfectionnement continu, l'image publicitaire, la discursivité d'une image au service de la performance, etc.

D'autre part, l'enseignement LEA permet, tout au long de la licence et du master, d'impliquer les étudiants LEA dans des stages internes, sous forme de projets collaboratifs. Ces stages, comme les projets (ateliers, séminaires, stages internes) dont nous avons parlé plus haut, ne font que mettre directement en pratique les connaissances et les compétences acquises pendant la formation: les étudiants apprennent à travailler en équipe, à prendre des responsabilités, à faire preuve de réactivité, à gérer des problèmes en temps réel, à concevoir et à rédiger

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

des cahiers des charges et des procédures d'assurance qualité selon des critères professionnels à exercer et à renforcer les compétences en traduction, rédaction et/ou gestion de projets dans des conditions proches du monde professionnel. Les ateliers et les activités de simulations deviennent ainsi la meilleure préparation aux professions de la communication professionnelle d'entreprise et à la traduction spécialisée. Toutes les compétences formées et développées dans le cadre des projets de SG[1] sont nécessaires plus tard à la traduction, surtout à la gestion des projets de traduction.

SG 6: ***Le Projet de traduction*** (description[2]). C'est un type de projet dont la gestion et le fonctionnement vont selon les mêmes principes de base que ceux dont nous avons parlé plus haut. Pourtant, il est le plus proche des métiers de la traduction que les autres (où l'activité de traduction était doublée par bien d'autres types d'activités. Dans le cas de ce projet, l'entreprise est un bureau de traduction. Il offre un important savoir-faire pluridisciplinaire et thématique pour permettre par la suite une approche (toujours pluridisciplinaire) de la traduction spécialisée. Le projet de traduction nécessite une étape de préparation qui détermine la qualité du produit final. Répondre à quelques questions essentielles en amont de la phase traduction permet à l'équipe d'éviter les dangers classiques qui guettent le traducteur. Le projet de traduction est mené en équipe(s) et comprend nécessairement plusieurs étapes:

- Envoi d'une demande de projet par un client
- Analyse du projet (Définir les cibles et les délais du projet, Localisation ou traduction, Synthèse documentaire, etc.)
- Création du devis

[1] Depuis 1993, les étudiants LMA ont réalisé des dizaines de projets de simulation d'entreprise dont certains ont retenu particulièrement l'attention d'une chaîne locale de télévision et ont fait l'objet de plusieurs émissions télévisées. Certains autres projets ont été tout simplement filmés en classe avec les moyens du bord. En voici, en guise d'exemple, quelques-uns des plus réussis: l'Agence de tourisme, le Restaurant, l'Agence de recrutement du personnel, l'Hôtel, la Banque, La 9Tv -une chaîne de télévision, la Réunion technique, la Brasserie, la Pige, le Centre commercial, le Congrès, l'Hôpital.

[2] Comme dans cet exemple, il s'agit d'un projet qui porte éminemment sur les professions de la traduction, la description que nous en offrons est un peu plus ample.

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

- Planning
- Lancement du projet
- Suivi du projet
- Livraison (respect des délais, qualité)
- Feedback du client
- PPR (Post Project Review)
- Archivage

Du point de vue méthodologique, ceci n'apporte que peu d'éléments nouveaux pour les étudiants ayant préalablement participé à des activités de simulation globale. De ce fait, nous considérons les projets de simulation présentés comme un gain important, un prérequis (activité de base), car des questions comme: «Qu'est-ce qu'une entreprise?», «Pourquoi la *gestion de projet*», «Qu'est-ce qu'un projet?», «Qu'est-ce qu'une carte des processus de vente?», «Comment gérer la relation avec les clients?», «Comment collecter d'informations et comment les classer» ont largement été traitées préalablement dans des activités de SG et encore, dans un contexte professionnel garanti.

Dans ce nouveau projet (centré sur la traduction), les étudiants apprennent à appliquer directement les acquis d'autres projets et la théorie apprise en cours s'initiant aussi à la constitution d'un Cahier de charges, s'exerçant au travail avec des mémoires de traduction et avec diverses bases de données, apprenant à respecter les délais et assumant divers rôles afin de faire bouger et aboutir le projet. Et, ce qui est crucial, ils réussissent à consolider en même temps leur capacité au travail d'équipe[1]. En règle générale, l'orchestration des tâches est confiée à un responsable/ gestionnaire de projet. Le plus souvent, le rôle de celui-ci, va au-delà du simple transfert de fichiers et/ou de tâches vers son équipe. Normalement, un responsable de projet recouvre d'autres fonctions aussi. Prenons, par exemple, «Behind the Scenes of Translation» qui est une simulation de projet de traduction réalisée en 2011 par les étudiants en Master de Traductions de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj, accessible en ligne. Afin de mieux appréhender la notion de projet et de gestion de projet, les étudiants ont analysé dans une sorte de «réunion

[1] «Behind the Scenes of Translation»: https://www.facebook.com/photo.php?v=3902060667978&set=vb.107640039324055&type=2&theater.

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

technique» toutes les étapes d'un projet de traduction au sein d'une société de traduction imaginaire et l'intervention/les interventions du responsable de projet au cours de chaque étape de travail. Cette ample présentation a permis aux étudiants d'entrevoir la diversité de projets (ou sous-projets) et de tâches auxquels traducteurs, gestionnaires de projet, membres des équipes de traductions ou spécialistes sont ou peuvent être amenés à participer.

En fin de formation de niveau licence, le traducteur est un généraliste. Tôt ou tard, s'il souhaite continuer à exercer ce métier, il prendra en compte les besoins spécifiques du marché et décidera de se spécialiser. S'il choisit d'affiner sa spécialisation en traduction (technique, commerciale, juridique, médicale, financière ou autre), ou bien, s'il souhaite devenir localisateur, sous-titreur ou surtitreur, il sait qu'au terme de sa formation il est censé posséder un ensemble de connaissances et des compétences pluridisciplinaires qui représentent autant d'enjeux pour ceux qui construisent le parcours de cette spécialisation et qui en définissent la pédagogie. Les hautes compétences en langue maternelle sont renforcées par la suite et accompagnées de compétences thématiques, (inter)culturelles, documentaires et informatiques et de connaissances théoriques, ces compétences de base peuvent assurer l'aboutissement de la formation.

Le programme de master METT (Master Européen de Traductologie-Terminologie) est membre du Consortium européen *Tradutech*[1], conduit par LEA de l'Université de Haute Bretagne, Rennes 2. *Tradutech* propose aux étudiants des universités partenaires, des sessions intensives de traduction technique, mobilisant ainsi des compétences essentielles et recherchées sur le marché de l'emploi. Les sessions *Tradutech* consistent à simuler pendant une semaine entière la réalisation de projets de traduction ou de localisation dans des conditions proches de la réalité professionnelle. Chaque session fait intervenir les étudiants de METT1 et METT2.

Les séquences de chaque étape du projet de traduction sont soigneusement mises en place à partir du moment même où le client formule et présente sa demande: analyse de la demande du client, mise

[1] Les projets de traductions *Tradutech* sont proposés annuellement à raison d'une session par semestre, d'habitude au mois de décembre (pour le 1er semestre) et au mois de mars (pour le second).

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

en place des ressources indispensables à l'activité engagée, respect des délais et contrôle qualité. Les étudiants travaillent par équipes, chacun se voyant attribuer un rôle précis, par exemple: chef d'agence, chef de projets, chef terminologue, traducteur, terminologue, réviseur, etc.

Au niveau master, le parcours **Traduction spécialisée** renforce et enrichit toutes ces compétences et habiletés permettant, au terme d'un programme d'études de quatre semestres, une situation correcte par rapport à chacun des six «domaines de compétences» décrits par le Groupe d'experts du Réseau EMT (Master Européen de Traduction)[1]. Il convient également de nuancer ceci: les traducteurs généralistes sont formés au niveau licence: «Le traducteur généraliste fait de la traduction générale. Il traduit des documents et matériaux généraux, en ce sens qu'ils n'appartiennent pas à un type particulier et qu'ils ne renvoient pas à un niveau de spécialisation ou de technicité réel. Il traduit généralement dans plein de domaines, pour une grande diversité de clients et chacun des contrats qui lui sont confiés est d'un volume plutôt modeste» (*apud* Gouadec 2009).

Les traducteurs spécialisés se forment en master[2]. Selon Daniel Gouadec,

> …est spécialisé tout traducteur traitant exclusivement ou prioritairement un matériau qui: relève d'un genre ou d'un type spécialisé, se rapporte à un champ ou domaine spécialisé 'pointu' (matériaux dont les sujets renvoient aux domaines du droit, de la finance, de l'informatique, des télécommunications...), se présente dans des formats et sur des supports particuliers (supports multimédia, film, vidéo, code informatique), appelle la mise en œuvre de procédures et/ou d'outils, de protocoles ou de techniques spécifiques (traduction de logiciels, traductions de matériaux multimédia). (2009)

[1] Il s'agit de: compétence en matière de prestation du service de traduction, compétence linguistique, compétence interculturelle, compétence en matière d'extraction de l'information, compétence thématique et un développement satisfaisant des dimensions : interpersonnelle, de production, sociolinguistique, textuelle et thématique.

[2] Au niveau master, les compétences traductologiques sont largement diversifiées et enrichies pour aboutir à un exercice de haut niveau de la traduction juridique, notariale, scientifique et audiovisuelle et à la gestion de projets traductologiques et/ou terminologiques.

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

En guise de conclusions

Certes, l'activité traduisante (à travers l'utilisation de différents types de textes orientés sur la pratique professionnelle) constitue l'objet principal de la formation des traducteurs, mais la traduction requiert plusieurs capacités dont celle de produire un texte à partir des informations données, à des fins très précises, dans la culture de la langue cible, celle d'analyser un texte écrit dans une langue et à le reformuler dans une autre, tout en répondant à la visée du texte et aux attentes de la culture d'arrivée. La pluridisciplinarité et la synergie de la formation des traducteurs peuvent être parfaitement illustrées dans des projets de simulation (SG) ce qui rend plus visible le lien qui unit la traduction aux industries de la langue.

Sans le recours à cette méthode, toute approche de la traduction pragmatique serait sinon pauvre, au moins incomplète, car elle ne saurait offrir à cet exercice ni le cadre complet et complexe de l'environnement professionnel quasiment authentique, ni les liens qui s'établissent entre celui-ci et le marché du travail. En effet, la simulation globale fournit ce cadre et assure l'interface entre le milieu académique et le monde professionnel et transmet en même temps un savoir et un savoir-faire rien qu'à l'aide des disciplines enseignées en LMA.

Pour devenir un professionnel, le futur traducteur doit s'adapter aussi à des aspects qui en apparence sembleraient moins liés à son métier, mais qui en réalité ne peuvent pas être ignorés, car ce sont aussi des connaissances apprises dans le cadre des disciplines d'application enseignées en cursus LMA, ayant un rapport direct au développement de la future activité libérale: formation/initiation à la comptabilité ou à la gestion financière, marketing, web, gestion de clientèle, gestion d'entreprise, etc. De ce fait, nous plaidons en faveur de l'idée que l'approche didactique de la formation aux professions de la traduction ne peut être que pluridisciplinaire et que le domaine des Industries de la langue est celui qui en propose l'ensemble large d'activités de base en assurant ainsi les prérequis pour cette formation plurilingue qui s'épanouit au carrefour des disciplines et des cultures.

Réalisable à n'importe quel niveau d'études, l'activité de simulation d'entreprise offre le cadre de travail parfait, permet la révision

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

active et des connaissances dans différentes matières linguistiques et d'application, une mise en pratique très enrichissante des acquis et surtout, elle permet à l'étudiant de franchir un pas très important: celui de la fragile compétence professionnelle acquise par des séquences isolées d'exercices, à la compétence globale, consolidée, dans des exercices complets, pluridisciplinaires et transdisciplinaires. D'ici, le grand saut au professionnalisme n'est qu'une question de temps et de volonté.

La traduction est une profession de la communication et de la médiation linguistique et culturelle. Sa nature pluridisciplinaire nous encourage à en proposer une approche qui repose sur l'interaction de plusieurs disciplines et qui en plus, offre pour cadre de déroulement, un environnement qui imite bien l'original: la *simulation globale*. Par-là, notre démarche s'est attachée à explorer l'ensemble de compétences formées et développées à l'aide de cette méthode dans les Écoles de communication interculturelle et de traduction. Ce large ensemble de compétences est en permanence mis au travail et consolidé, débouchant au terme d'un exercice dynamique et interactif, sur un immense potentiel renforcé d'ordre linguistique, thématique, communicatif et informatique qui ne tarde certainement pas à se manifester comme tel dans le comportement professionnel des étudiants à l'issue de la formation. La nouvelle approche est donc aussi très gratifiante, les étudiants pouvant faire preuve assez rapidement des capacités fortement enrichies. C'est ce que nous avons également tâché d'illustrer branchant davantage la simulation de projets de traduction pragmatique aux Industries de la langue.

Références bibliographiques

Bombardieri, Corinne, Brochard, Philippe, Henry Jean-Baptiste. (1996). *L'entreprise*, Paris: Hachette FLE, coll. «Simulations globales».

Bressoux, Pascal. (2002). *Les stratégies de l'enseignant en situation d'interaction*, HAL Id. [en ligne]. URL: edutice-00000286, http://www.recherche.gouv.fr/recherche/aci/cognib.htm.

Care, Jean-Marc, Debyser, Francis. (1995). *Simulations globales*, CIEP.

BDD-V5265 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)

Care, Jean-Marc, Mata Barreiro, Carmen. (1996). *Le Cirque*, Paris: Hachette FLE.

Debyser, Francis, Yaiche Francis. (1986). *L'immeuble*, Paris: Hachette.

Gouadec, Daniel. (2009). «Profession traducteur». [en ligne]. URL: http://www.profession-traducteur.net/traduction/traduction.htm.

Guidère, Mathieu. *La communication multilingue: Traduction commerciale et institutionnelle,* Bruxelles, De Boeck, 2008

Lassagne, Marc. (1994). *Management de projet*, Cours, Bonak.

Pacthod, Alain. (1996). *L'hôtel*, Paris: Hachette FLE, coll. «Simulations globales». (niveau perfectionnement).

Perec, Georges. (1980). *La vie, mode d'emploi*, Le Livre de Poche.

Yaiche, Francis. (1996). *Les simulations globales, mode d'emploi*, Paris: Hachette FLE, coll. «Simulations globales» (niveau perfectionnement).

BDD-V5265 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:38 UTC)